



Atelier 1

Garantir la qualité de vie pour la gestion durable des milieux

Vous êtes en 2030 et avec le changement climatique, les milieux bretons évoluent vers un profil aquitain. Cette évolution se fait sur notre territoire sans déperdition de biodiversité ou de qualité des milieux.

Guingamp Paimpol Agglomération est aujourd'hui un territoire dont le patrimoine naturel et paysager est tout à fait remarquable à l'échelle française et européenne. Il contribue pleinement au développement économique et social du territoire.

Une délégation du Programme des Nations Unies pour l'Environnement vient vous rencontrer pour comprendre la démarche de l'agglomération qui a abouti à ce résultat, en vue de la déployer sur d'autres territoires. Pour permettre ce transfert vous devez leur exposer votre démarche et les apprentissages qui en sont issus.

Question 1 - « Quels sont les 3 à 5 points forts qui ont structuré votre démarche et qui expliquent la qualité de la réponse que vous avez développée ? »

- ✓ **Une bonne connaissance des milieux** (qu'ils soient remarquables et donc bien protégés ou ordinaire, tout aussi importants), de leurs qualités et de leur connectivité (maillage), nous a permis de dresser un état des lieux complet, aboutissant à une hiérarchisation entre ces-derniers et à un plan d'action (milieux à préserver, à améliorer, à restaurer...)
- ✓ Nous avons aussi décidé d'adopter **une approche systémique et globale de la biodiversité et des espaces naturels**. La biodiversité n'est alors plus considérée comme une variable isolée mais comme un **axe transversal du projet de territoire**, représentant un atout – et non plus une contrainte - à mettre en valeur lors du développement de différents projets (notre façon de construire, d'aménager, nos différents usages de ces milieux - économiques, récréatifs, touristiques,).
- ✓ Aussi, notre démarche s'est appuyée sur les **outils d'éducation à l'environnement** (tourisme, maisons nature, ...) déjà existants.
- ✓ **La préservation du cadre de vie** (largement reconnu par les habitants et à l'extérieur), nous a semblé essentielle puisque ce-dernier constitue une **réelle image de marque du territoire**
- ✓ Enfin, nous nous sommes largement appuyés sur **la mobilisation des élus et des différents acteurs**, notamment sur le tissu associatif déjà bien identifié et impliqué.

Question 2 - « Quels sont les principaux obstacles (financiers, sociaux, techniques, ...) que vous aviez identifiés à l'époque, en 2019, pour atteindre et dépasser les objectifs nationaux en matière de production d'énergie renouvelable ? »

- ✓ Des obstacles d'ordre **culturel** ont été identifiés : préjugés et idées reçues, habitudes et peur du changement, peur du jugement vis-à-vis de nos représentations de la nature, des images liées à l'entretien, au beau, au propre, aux « mauvaises herbes », réflexion par thématique et non en transversalité, ...
- ✓ De surcroît, nous avons aussi, dès 2019, compris l'importance que peuvent jouer les freins d'ordre économique, comme le manque de **ressources financières** ou les **logiques de réflexion essentiellement orientées autour des retombées économiques et des avantages court-termistes** (choix d'un système de production plus rémunérateur, entretien du bocage, ...)

Question 3 – « Comment avez-vous surmonté ces obstacles ? »

- ✓ Afin de renforcer la connaissance des milieux, nous avons décidé de réaliser **un inventaire précis des milieux**
- ✓ Nous avons fait le choix **d'accentuer les synergies locales pour être en mesure d'apporter localement des réponses**, sans être dépendant de l'extérieur : interactions entre les habitants et les acteurs du territoire, circuits courts, économie circulaire, etc...
- ✓ **L'éducation à l'environnement** ayant été définie comme primordiale dans la logique de transition, nous avons jugé nécessaire de l'amplifier et de l'élargir à destination de tous publics (entreprises, monde agricole et maritime, touristes ...)
- ✓ Nous avons aussi fait le choix **d'adosser la politique de développement touristique sur la gestion durable des milieux, gage de l'attractivité territoriale**. Cette dernière est en effet essentiellement due au cadre de vie et à la richesse des milieux écosystémiques de notre territoire.
- ✓ Il nous a aussi semblé primordial de **restaurer et de renforcer la place du végétal et de la nature au sein des espaces urbanisés** (en centre bourg des communes rurales comme des pôles plus urbains), pour ses bienfaits en termes de qualité de vie, de régulation, de biodiversité...
- ✓ Afin de dépasser les contraintes économiques identifiées en 2019, nous avons opté pour une réorientation radicale des priorités de l'Agglomération, aboutissant à une **gestion budgétaire plus favorable à la transition écologique**. Cela a ainsi permis de favoriser la convergence entre économie et écologie.
- ✓ Nous nous sommes aussi appuyés davantage sur les **Appels à projets les démarches de trophées, de labels...** afin d'acquérir de nouvelles ressources financières et une reconnaissance de la qualité de nos engagements et actions
- ✓ Enfin, pour encourager l'implication des collectivités, nous avons décidé de **valoriser les actions positives et vertueuses des communes** (prime ou bonus, sorte de compensation positive)

Question 4 – « ... notamment en vous appuyant sur les outils de planification alors en cours d'élaboration ? »

- ✓ Nous avons élaboré une **cartographie de la Trame Verte et Bleue (TVB) dans le SCoT** avec des données de diagnostic à la parcelle ayant servi de base à la spatialisation de la TVB **dans le PLUI**
- ✓ En même temps, nous avons réalisé un **inventaire précis du linéaire bocager dans le PLUI** ainsi qu'un **atlas de la biodiversité intercommunale**. Cela a contribué à l'intégration d'une réflexion autour de la biodiversité et des milieux comme enjeu central du PCAET.
- ✓ Nous avons également intégré une **OAP thématique sur la biodiversité**, l'objectif étant alors d'encourager les porteurs de projet à faire de la nature et de l'eau des éléments constitutifs de chaque projet. Nous nous sommes notamment appuyés sur l'exemple de Lorient : *« Favoriser la diversité des essences et l'emploi d'espèces rustiques (arbres d'alignement, arbres isolés, haies, clôtures végétales, murs ou toitures végétalisés, définition des lieux en fonction de leur échelle d'entretien souhaitable...)*. *Dans la mesure où la parcelle est suffisamment étendue ou que le bâti se localise sur des emprises suffisamment compactes, il est intéressant de créer une haie ou un petit bosquet. Idéalement, la haie (tout comme le bosquet) peut être pluristratifiée ; Éviter de trop morceler les milieux et faire particulièrement attention à l'effet cloisonnant des lisières (clôtures) ; Bannir les plantes envahissantes, qui se multiplient rapidement au détriment des espèces locales. Elles réduisent localement la diversité biologique et peuvent dégrader le paysage en homogénéisant le milieu. Elles modifient la dynamique de l'écosystème et entraînent son vieillissement prématuré. »*
- ✓ Enfin, une réflexion sur l'opportunité de créer un Parc Naturel Régional est en cours.

La thématique de la gestion de l'eau a été brièvement évoquée, mais les participants ne sont volontairement pas rentrés dans le détail, puisque l'Atelier 4 y était spécifiquement dédié.

Garantir la qualité de vie par une gestion durable des milieux

Oxygène, nourriture, médicaments, matières premières, pollinisation, fertilisation des sols, épuration de l'eau, prévention des inondations...

La biodiversité fournit en biens et services près de **2x** la valeur de ce que produisent les humains chaque année



545 milliards d'euros / an
Pertes liées aux services rendus par la biodiversité

23 500 milliards d'euros / an
Valeur des services rendus par la biodiversité par an



1 espèce disparaît toutes les 20 minutes à l'échelle mondiale



chaque minute **10 hectares** soit **20 terrains** de football de forêts disparaissent

"Quand le dernier arbre aura été abattu, quand la dernière rivière aura été empoisonnée, quand le dernier poisson aura été pêché, alors on saura que l'argent ne se mange pas".

Geronimo



70%

des cultures, dont presque tous les fruits, légumes, graines, épices, café et cacao, soit 35% du tonnage de ce que nous consommons dépendent d'une pollinisation animale

80%

de la biomasse vivant de notre planète vient du sol
Nos sols sont vivants !
> 2 tonnes de lombrics pour 1ha de terrain
1g de sol = 1 milliards de bactéries

12%

des GES produits sur le territoire de Guingamp Paimpol Agglomération c'est ce que représente le stockage carbone sur le territoire



LE SAVIEZ-VOUS ?

Une bande boisée de 20 mètres en bord de cours d'eau absorbe 4 fois plus de polluants qu'une bande enherbée équivalente.^[3]

> 50%

des demandes des touristes du territoire en lien avec

NATURE PAYSAGE LITTORAL

1^{er} critère de choix de la destination BRETAGNE

Support du cadre de vie, d'activités récréatives

Vers le Label "Destination Rando" ?

"L'intérêt général a cette particularité qu'il ne s'impose pas naturellement."



Georges POMPIDOU

15 271 ha de surfaces séquestrant le carbone (95% forêts ; 5% prairies) soit **14%** du territoire